

# C'est énervant, quand on est de gauche, de voir son site qualifié de "droite extrême" par les dégénérés du Mrap

J'apprends, avec colère mais sans grande surprise, que le Mrap qualifie mon blog (<http://philippelandeux.hautetfort.com>), référencé par RL, de « droite extrême ».

<http://www.differences-larevue.org/article-les-liaisons-parlantes-de-riposte-laique-1-86865703.html>

Il est en effet énervant d'être ainsi qualifié alors que l'on se réclame de Gauche, mais cela n'est pas surprenant de la part de sangsues publiques qui font de l'immigrationnisme l'alpha et l'oméga de leurs critères politiques. Au vrai l'appréciation de ce ramassis de dégénérés m'indiffère. Parfois les calomnies d'un ennemi sont un titre de gloire, mais, en l'occurrence, la parole du Mrap ne vaut pas un crachat.

Cette nouvelle me donne cependant l'occasion de présenter mon blog et de faire une mise au point sur les notions de Gauche et de Droite.

Concernant mon blog, son bandeau d'entête est un drapeau français, marqué d'un portrait de Robespierre, d'un bonnet phrygien et de cette épitaphe : « Pour faire la Révolution demain, il faut sauver la France aujourd'hui ». Son orientation patriotique et révolutionnaire est clairement affichée. Le contenu du blog est dans la droite ligne de l'esprit annoncé. Pour quiconque est de bonne foi, il n'y a non seulement rien de raciste dans mes propos même si je fustige l'immigration massive mais encore mes analyses sur de nombreux sujets politico-économiques sont plus à gauche, plus égalitaires, plus libérales, plus anticapitalistes, plus démocratiques, en un mot, plus révolutionnaires (voir

l'article de Jacques Philarchéïn : La philosophie de Philippe Landeux face à la détresse occidentale : « Largent » et la « Triplice ») que tout ce qu'on peut lire ailleurs, et, a fortiori, que tout ce que les nervis du Mrap débitent.

Sur quoi se sont donc basés ces suppôts du mondialisme pour qualifier de « droite extrême » mon discours qui n'est même pas de droite. Ils n'ont manifestement pas consulté le contenu de mon blog puisqu'ils n'indiquent rien dans la catégorie « Orientation spécifique », alors que je traite essentiellement d'un sujet méconnu : Largent, et investis toute mon énergie dans la diffusion d'une théorie nouvelle : le Civisme.

Force est donc d'admettre qu'ils ont arrêté leur jugement à la seule vue du bandeau. Un drapeau français indispose viscéralement un tenant de l'anti-France. Un véritable révolutionnaire comme Robespierre n'inspire fatalement qu'horreur aux rebelles de pacotille et à la pseudo Gauche. Enfin, un bonnet phrygien, symbole de la République, est évidemment un repoussoir pour les communautaristes hypocrites qui avancent sous l'étendard de l'antiracisme. On peut comprendre que le Mrap n'apprécie pas ces symboles qui vont à l'encontre de tout ce qu'il défend officieusement ; on peut même admettre qu'il les dénonce. Mais qu'il arrête de jouer les pères la vertu et de faire passer des vessies pour des lanternes. Quand on n'est ni français (en esprit) ni de gauche (d'un point de vue historique) on est mal placé pour coller aux patriotes l'étiquette d'« extrême droite ». (Pensée du jour 10 octobre : « Extrême droite » : le fourre-tout de ceux qui ne comprennent rien.) Ha ! il serait bien sûr plus compliqué de calomnier les patriotes en se revendiquant comme un agent patenté du système, un ennemi de la France et un fléau universel.



J'oubliais. On trouve également en entête de mon blog un petit bandeau portant cette formule « De Munich à Montoire ! ». Cette formule, inspirée « par les heures les plus sombres de notre histoire », dit assez clairement que la lâcheté face à l'ennemi extérieur favorise l'invasion et conduit à la collaboration. On comprend que les collabos du Mrap, qui mettent eux-mêmes la patrie en danger, ne l'aient pas goûtée !

Sont également présentées les couvertures de mes trois ouvrages actuellement disponibles : « Principes universels de l'ordre social ou bases de la Société à usage universel », « Réquisitoire contre Largent ou théorie de l'Égalité », « Le Civisme ou théorie de la Cité ». Ils prolongent le Contrat Social et le Capital. Faire passer leur auteur pour un fan de Mein Kampf, il fallait oser !

Quant à mon logo personnel qui, sur mon blog, figure au bas de la colonne de droite et qui, ici, est affiché en haut, il faut quand même se lever tôt pour y voir une symbolique d'extrême droite alors qu'il est manifestement inspiré par la Révolution française, aventure fasciste comme chacun sait.

Ainsi, de quel droit le Mrap donne-t-il des leçons de morale au monde entier alors qu'il n'en a pas une once ? De quel droit ces racistes qui s'ignorent se font-ils les chantres de l'antiracisme ? De quel droit se permettent-ils de salir les réputations quand la leur est fondée sur l'imposture ? Hé bien, moi qu'ils qualifient de « droite extrême », je vais

leur apprendre ce qu'est la Gauche authentique et démontrer qu'ils n'en sont ni de près ni de loin contrairement à moi qui l'incarne au plus haut point.

Les textes ci-après sont écrits de longue date. J'invite donc le lecteur à comparer lui-même ce qui est dit au discours du Mrap et à en tirer à son sujet et au mien les conclusions qui s'imposent.

### **LES « VALEURS » DE GAUCHE ET DE DROITE**

Les traits suivants ne sont pas ceux des partis ou organisations dits « de gauche » ou « de droite ». Ce sont ceux de la Gauche et de la Droite authentiques. C'est aux traits qui caractérisent historiquement l'une et l'autre que l'on doit juger l'appartenance véritable et que l'on peut démasquer les imposteurs.

### **LA GAUCHE**

La Gauche authentique, à l'image de Robespierre, aspire à l'égalité des citoyens en devoirs et en droits : elle est égalitaire.

Bien que se préoccupant en priorité des plus démunis, elle regarde tous les individus qui composent le corps social, qu'ils soient riches ou pauvres, comme des citoyens ; elle les distingue d'autant moins que son but est d'effacer les inégalités entre eux ; elle ne raisonne pas en terme de classes ou n'en parle que pour les abolir : elle est unitaire.

Elle désire que les bienfaits de la société augmentent et profitent à tous, que les charges diminuent et soient réparties entre tous : elle est progressiste.

Elle n'a d'autre maître que le peuple ; elle ne confie à personne d'autre qu'au peuple les intérêts et le destin du peuple ; elle ne reconnaît d'autres lois que celles acceptées par le peuple, d'autres pouvoirs que ceux émanés du peuple : elle est pour la souveraineté du peuple, c'est-à-dire la démocratie.

Elle ne confie pas plus les intérêts du peuple à une poignée de citoyens qu'elle n'admet que des étrangers du dehors ou de l'intérieur s'en mêlent dans leur propre intérêt. A ses yeux, les citoyens sont tout et forment un tout exclusif, distinct

du reste de l'humanité : elle conçoit la nation et est pour l'indépendance nationale.

Elle accepte cependant que des étrangers servent les intérêts de la nation et ne les regarde plus avec défiance dès lors qu'ils les ont bien servis et continuent de le faire ; elle peut même considérer qu'ils font partie de la nation dès lors qu'ils le souhaitent et en sont dignes aux yeux des citoyens nationaux : elle est ouverte mais sage.

Elle aime le peuple, son peuple, son pays ; elle les veut exemplaires et cherche à les faire aimer : elle est patriote et pacifique.

Mais si elle ne veut pas de mal aux étrangers, qu'ils soient dans leur pays ou le sien, si elle est contre les guerres offensives, elle est terrible et intraitable dès lors que la patrie est en danger, elle se bat jusqu'à la victoire ou résiste jusqu'à la mort : elle a le sens de l'honneur national.

Elle veut d'abord la justice dans la cité et fait si possible le bien partout : elle est juste et humaniste. De l'humanité sans compromettre les principes est le luxe qu'elle se permet quand elle a tout fait pour la cité.

Tout se tient. Lorsqu'un sentiment d'humanité et de justice porte à s'émouvoir de l'oppression et de l'exploitation de ses concitoyens, et à vouloir changer les choses, il apparaît aux hommes de bon sens que le but ultime de la lutte contre les inégalités et la tyrannie est l'Égalité (des citoyens en devoirs et en droits) et la démocratie. Or celles-ci supposent un peuple souverain, un peuple défini, un territoire, des frontières, le respect de ces frontières, le devoir de défendre l'ensemble et la crainte de les exposer inutilement. Qui marche sur cette ligne est de Gauche. Qui en dévie bascule à Droite.

## **LA DROITE**

La Droite, elle, désire l'inégalité ou du moins l'admet : elle est inégalitaire.

Elle ne veut pas changer les choses, mais les garder telles qu'elles sont parce qu'elle en profite ou a l'espoir d'en

profiter ; elle ne raisonne pas d'après les principes de l'ordre social, mais d'après ses intérêts particuliers ; elle conçoit ce qui doit être d'après ce qui est : elle est conservatrice.

Elle accepte, elle se soumet, elle défend l'empire de Largent : elle est capitaliste.

Elle sacrifie tout à ses intérêts personnels : elle est individualiste.

Elle veut égaler ce qui est au-dessus d'elle et maintenir dans son état ce qui est en dessous ; au pire, elle préfère avoir des maîtres que de voir multiplier ses égaux : elle est arriviste et mesquine.

Elle ne se sent de devoir envers rien ni personne ; elle ne recule devant aucune bassesse, aucun sophisme pour parvenir à ses fins : elle est immorale et perfide.

Elle est si dépravée qu'elle arrive parfois à se convaincre et à faire croire qu'elle aime ceux qu'elle méprise, qu'elle aide ceux qu'elle exploite, qu'elle sauve ceux qu'elle détruit : elle est hypocrite de bonne foi de sorte que l'on atteint avec elle le summum de l'hypocrisie.

Elle est imbus d'elle-même, elle n'a aucune humilité, elle croit que tout respire pour l'admirer et la servir : elle est pédante et prétentieuse.

Elle croit que tout doit lui appartenir, qu'elle peut s'emparer de tout et tout asservir ; elle veut jouir seule de tout, c'est d'ailleurs pourquoi elle sacralise la Propriété et rend grâce à Largent qui transforme tout, même les hommes, en objets : elle est égoïste et insatiable.

Elle vit et se complait dans une bulle qui flotte sur le monde : elle est sectaire et élitiste. Elle n'a que mépris pour le peuple qui la nourrit : elle est anti-populaire et anti-démocratique.

Elle voit dans les frontières et les peuples fiers un frein à ses appétits de jouissance, d'exploitation et de domination ; elle veut être chez elle partout sans jamais lutter auprès de quiconque : elle est apatride, anti-patriotique, anti-nationale, cosmopolite et mondialiste.

Elle est pour les guerres que le peuple fera et dont elle profitera, et contre toute résistance si l'aventure tourne au fiasco, car elle espère toujours tirer son épingle du jeu quel que soit le vainqueur : elle est belliciste, défaitiste, capitularde et collaborationniste.

Son luxe est la charité qui ne compromet pas ses positions et lui permet de se donner bonne conscience tout en redorant son image.

Tout se tient, mais dans une perpétuelle incohérence. Quand un homme est plongé dans un système qui n'a que l'apparence d'une société, un système dans lequel chacun travaille pour soi et n'a que les droits qu'il parvient à se ménager sur le dos d'autrui, un système dans lequel le riche a toujours raison, où la fortune est l'étalon de la vertu, un système dans lequel l'État protège moins les hommes en tant que citoyens qu'il ne permet de les exploiter en tant qu'individus, un système schizophrène dans lequel deux logiques sont en concurrence déloyale, celle de L'argent, qui est une conception de l'échange, la conception en vigueur, et celle du Citoyen ou de l'Homme sociable, c'est-à-dire la logique de la Société, fondée sur l'Égalité ; quand un homme, dis-je, est plongé dans un tel système, il est porté à oublier qu'il est avant tout un être social, qu'il a été façonné par une « société », que sa situation, ses réactions et toutes ses idées sont directement ou indirectement le fruit de cette « société » ; il est porté à croire qu'il ne doit rien à personne, qu'il est l'unique artisan de sa vie, le centre du monde, qu'il n'a aucune règle à respecter, qu'il est supérieur aux autres lorsqu'il réussit selon les critères du système et qu'il mérite d'être écrasé dans le cas contraire. Cette façon de voir les choses, avec toutes les conséquences – énumérées plus haut – qu'elle implique, est typiquement de Droite.

Il est a priori aussi naturel d'être de Gauche quand on est pauvre et opprimé que d'être de Droite quand on est riche et privilégié. Il faut de l'honnêteté intellectuelle et presque du génie à un riche pour être de Gauche – et, s'il en a, il ne restera pas riche longtemps –, alors qu'un pauvre doit être

bête ou servile pour être de Droite. Les pauvres sont le peuple, du moins l'immense majorité de la population. L'intérêt des pauvres est que les droits du peuple, donc les leurs, soient reconnus et garantis, alors que l'intérêt des riches est au contraire que les droits du peuple demeurent ignorés et soient bafoués par la loi afin qu'ils puissent continuer à les violer impunément.

Cette dichotomie entre riches et pauvres se vérifie surtout lorsque la patrie est en danger, les premiers s'inquiétant essentiellement pour leurs affaires, les seconds s'investissant en masse pour le bien commun et l'honneur national. La différence d'intérêt et d'attitude n'est pas aussi nette en temps normal. La logique individualiste et les contraintes du système s'imposent alors à tous. Dans un Monopoly grandeur nature, le but du jeu est de gagner de l'argent ou de ne pas en perdre. Ainsi, les pauvres sont près de leurs sous par nécessité et certains, même, ne songent qu'à s'enrichir à quelque prix que ce soit. Un riche sommeille en eux. Par ailleurs, les plus probes d'entre eux sont confrontés à l'impossibilité systémique d'instaurer l'Égalité sous l'argent et, de ce fait, finissent par dénaturer l'Égalité pour se donner l'illusion que l'idée fautive qu'ils s'en font est à leur portée. Ainsi, s'ils n'acceptent pas d'être coincés momentanément sur place, ils s'égareront en croyant aller de l'avant et s'enferment dans une impasse idéologique.

### **DROITE / GAUCHE : MISE AU POINT**

La Gauche peut se définir par rapport à la Droite, et inversement. Robespierre qui fut et reste la figure emblématique de la Gauche authentique était le champion de l'Égalité. Il s'ensuit que la Droite est la championne de l'inégalité.

En théorie, il n'y a pas de milieu entre Égalité et inégalité : c'est tout l'un ou tout l'autre. Quiconque n'est pas pour l'Égalité désire ou cautionne l'inégalité et est de Droite. Quand l'inégalité est, comme c'est le cas aujourd'hui, celui qui veut l'Égalité est a priori un progressiste puisqu'il veut que les choses évoluent positivement dans l'intérêt de



tous ; celui qui veut ou accepte l'inégalité est de fait un conservateur, ce qui a un sens négatif puisqu'il prône ou tolère l'oppression et l'exploitation qui sont la conséquence infaillible de l'inégalité.

Il faut cependant préciser ce que recouvrent ces mots d'Égalité et d'inégalité pour dégager le sens concret de ces notions, comprendre sur quoi elles reposent et deviner les courants dérivés ou dénaturés que des conceptions erronées ou des esprits limités peuvent engendrer.

L'Égalité est le principe fondamental de l'ordre social, de toute société digne de ce nom. D'après elle, des citoyens, c'est-à-dire des individus associés librement pour assurer leurs besoins vitaux, doivent être égaux en devoirs et en droits. Plus précisément, tous les citoyens doivent jouir des droits que la nature des devoirs qu'ils ont rempli envers la cité permet à celle-ci de leur garantir, et, comme ils sont égaux en devoirs, ils ne peuvent être inégaux en droits. (Relisez, c'est clair !) L'ensemble de leurs droits est le pendant de l'ensemble des devoirs dont ils s'acquittent en tant que citoyens, de sorte que les droits sont attachés à la citoyenneté. Plus concrètement, tous les citoyens ont le devoir de participer à la vie de la cité d'une manière reconnue par elle et doivent tous jouir en retour des droits qui assurent effectivement la jouissance de tous les bienfaits que celle-ci, grâce à eux, peut offrir.

Robespierre n'est pas allé aussi loin. Il ne concevait que le principe de base : égalité des citoyens en devoirs et en droits. Reconnaissons néanmoins que tel est la suite irréfragable du principe. A défaut d'être allé aussi loin, Robespierre qui était d'une logique implacable a senti pourquoi il était bloqué. Un jour de juin 1793, il écrivit dans son carnet : « Quand leur intérêt [celui des riches] sera-t-il confondu avec celui du peuple ? Jamais. » Il ratura aussitôt cette phrase comme effrayé par la vérité qu'il venait de découvrir et que l'on peut lire entre les lignes, à savoir : l'Égalité est impossible sous l'argent. Il n'en poursuivit pas moins le combat pour l'Égalité, autrement dit pour moins

d'inégalités.

Telle est en définitive le cœur de l'idéologie et la limite de la Gauche depuis la Révolution jusqu'à nos jours.

En face, la Droite campe sur des positions inverses. Représentée au plus haut niveau par des nobles orgueilleux et des bourgeois décomplexés, en un mot par les privilégiés, elle est la championne des inégalités. Elle ne se contente pas de profiter du système ; elle le soutient, le justifie et le tourne entièrement à son avantage, aggravant ainsi les inégalités. Elle se considère comme l'élite que la populace doit écouter, suivre et servir et qu'elle peut tromper, exploiter et affamer sans vergogne.

Robespierre en son temps a dressé le portrait de ses représentants : « Depuis le boutiquier aisé jusqu'au superbe patricien, depuis l'avocat jusqu'à l'ancien duc et pair, presque tous semblent vouloir conserver le privilège de mépriser l'humanité sous le nom de peuple. Ils aiment mieux avoir des maîtres que de voir multiplier leurs égaux ; servir, pour opprimer en sous-ordre, leur paraît une plus belle destinée que la liberté partagée avec leurs concitoyens. Que leur importent et la dignité de l'homme, et la gloire de la patrie, et le bonheur des races futures ; que l'univers périclite, ou que le genre humain soit avili ou malheureux pendant la durée des siècles, pourvu qu'ils puissent être honorés sans vertus, illustres sans talents, et que chaque jour leurs richesses puissent croître avec leur corruption et avec la misère publique ! » (Défenseur de la Constitution, 7 juin 1792)

Les gens de Droite immolent tout à leurs intérêts, sur l'autel de L'argent. Car c'est bien de L'argent que les riches tiennent leurs avantages, comme les pauvres lui doivent leurs premières chaînes. Toute leur rhétorique arrogante pour justifier et augmenter les inégalités dont ils sont les bénéficiaires repose sur L'argent. Le talent et le travail peuvent faire le succès ; mais c'est le fait d'être dans un système monétaire, c'est la naissance, la chance, la bassesse, la corruption ou le crime combiné à L'argent qui font la richesse. Pas de

monnaie, pas de riches, pas de pauvres, pas de capitalisme ! En dernière analyse, la Droite est le bras de L'argent. Elle n'essaye pas, comme la Gauche, d'en combattre les effets ; elle les accepte et les décuple. Mais de même que la Gauche ignore qu'elle doit combattre L'argent au nom de l'Égalité, elle ignore qu'elle le défend au nom de l'inégalité. Cette ignorance qui est un handicap mortel pour la Gauche est, pour elle, un atout majeur. Tant que L'argent n'est pas menacé, elle n'a rien à craindre, sa puissance reste entière. L'ignorance en la matière ne profite qu'à la Droite qui, de ce fait, n'a aucun intérêt à se poser de questions sur les fondements réels de sa puissance ni à laisser la vérité se répandre. Aussi, ne pouvant se proclamer ouvertement la championne de L'argent, elle dupe son monde, en commençant par elle-même, en faisant mine de combattre sous la bannière de la Liberté. Elle donne ainsi à la plus vile des passions l'éclat d'une noble cause.

Ici, nous devons relever le sophisme qui consiste à distinguer l'Égalité et la Liberté, et qui permet à la Droite de se réclamer de cette dernière face à la Gauche qui lutte pour la première.

L'Égalité n'est pas un droit mais le principe fondamental de l'ordre social. La Sécurité et la Liberté, elles, sont les droits fondamentaux des citoyens. Les citoyens doivent être égaux en Sécurité et en Liberté. L'Égalité contient tout. Sans elle, il n'y a pas de Société, pas de citoyenneté, pas de devoirs, pas d'état de droit ; il n'y a que des individus dans un rapport de force. Il s'ensuit que se réclamer de la Liberté est une imposture qui vise à anéantir l'ordre social ou, du moins, à entériner l'ordre des choses présent dont L'argent est le ressort.

De fait, pour les sectateurs de la Liberté, celle-ci ne consiste pas à ce que les citoyens soient égaux en droits, donc en libertés, mais à ce que chaque individu puisse faire ce qu'il veut, c'est-à-dire ce que ses facultés naturelles et sa fortune lui permettent. C'est là une belle théorie en apparence, un monument d'hypocrisie en réalité. Leur « Liberté » revient à substituer aux lois sociales, qui limitent

pareillement les libertés possibles dans l'intérêt de tous, les lois de Largent qui, égales pour tous, n'ont cependant d'intérêt que pour les favoris de la fortune. Quand les libertés sont à la mesure de la richesse, les riches ont tous les droits, les pauvres aucun, si ce n'est les rares qui ne dépendent pas de Largent ou de la « société » et que les riches n'ont pu leur ravir. Exemple de cette hypocrisie : ils soutiennent que « La liberté s'arrête où commence la liberté ou les droits d'autrui ». Mais comme ils ne font rien pour que tous soient égaux en droits et en libertés, la Liberté n'est pas seulement un vain mot pour la majorité, elle est synonyme d'oppression. Opprimer au nom de la Liberté est le chef-d'œuvre de la tyrannie !

Il est logique et légitime qu'un mouvement politique prône l'Égalité. Il est malhonnête et indécent que des hommes qui acceptent ou proposent que la cité soit régie d'après des principes objectivement individualistes, inégalitaires, liberticides, en un mot antisociaux, prétendent faire de la politique. Faire de la politique consiste à régler, à renforcer la cité, non à la détruire sous quelque prétexte que ce soit. En clair, la Gauche fait de la politique, au sens étymologique du terme ; la Droite, elle, fait du lobbying.

Depuis la Révolution, rien n'a changé ; le système est fondamentalement le même, il est toujours monétaire, il repose toujours sur Largent. Les notions de Droite et de Gauche telles que nous les avons définies sont donc toujours d'actualité. Pour autant, elles doivent être affinées. Deux forces se partagent le monde : Largent, qui ne peut exister sans régner, et l'Humanité. Largent est ce qu'il est ; ses lois sont ce qu'elles sont ; les lois humaines (faites par les hommes, sous quelque régime politique que ce soit) doivent donc faire avec et leur sont subordonnées. Il s'ensuit que Largent gouverne fatalement le monde, ce que nul, aujourd'hui, ne peut nier.

Contenir Largent et ses effets par des mesures contre-nature est une illusion. Sous Largent, la seule alternative au capitalo-libéralisme est le capitalisme d'État, plus

tyrannique politiquement et moins performant économiquement. Les capitalo-libéraux se soumettent à L'argent ; les partisans du capitalisme d'État croient être plus forts que lui mais ne font que le contrarier, et les efforts qu'ils déploient pour obtenir des résultats globalement désastreux sont tels qu'ils doivent bientôt relâcher la pression et rentrer dans le rang. Ainsi, dans un monde où l'Égalité est impossible du fait de L'argent, quiconque ne s'attaque pas à L'argent de manière à l'anéantir (ce qui suppose de savoir ce qu'il est exactement) et à instaurer l'Égalité (ce qui, là encore, suppose de savoir en quoi elle consiste exactement) soutient bon gré malgré le capitalisme et est de Droite, qu'il s'en flatte ou qu'il l'ignore. Ainsi, la presque totalité de nos contemporains sont essentiellement de Droite. Certains ne sont de Gauche que d'après des critères secondaires. Encore les « élus » ne sont-ils pas toujours ceux qui croient l'être, et ceux qui jettent la pierre aux révolutionnaires d'hier par tradition et surtout parce qu'ils vomissent la pseudo « Gauche » d'aujourd'hui, la Gaucherie, sont souvent bien plus proches des premiers, donc plus à Gauche, qu'ils ne pensent !

De Munich à Montoire !

### **Philippe Landeux**

P.-S. : Quand j'ai écrit l'introduction de cet article, je ne connaissais pas la suite de l'étude du MRAP. Je viens de découvrir que mon blog est un des rares de la liste à être accompagné d'une capture d'écran illustrant cette description lapidaire : « Parmi sa rubrique « Vu ailleurs et approuvé », des contributions de Kemi Seba (1), Alain Soral (2) ». Voilà donc l'objet du délit et la cause de la calomnie. On remarque que, n'ayant rien trouvé dans mes écrits pour soutenir leur accusation de « droite extrême », les professionnels de la manipulation, de la stigmatisation (des patriotes) et du mensonge par action ou omission se sont rabattus, comme des clébards sur un os, sur des vidéos tout à fait secondaires et qui, du reste, n'ont rien de scandaleux. Pardon, mais on appelle cela « enculer les mouches ».

Des notes précisent :

(1) Kemi Seba a commencé dans le racisme anti-blancs, s'est ensuite polarisé sur les seuls blancs juifs, au nom de la lutte des peuples contre l'impérialisme (!!). Prône maintenant le retour en Afrique des Noirs.

(2) Alain Soral, ex PCF, ex-FN, anime Égalité et réconciliation, qui cherche à rassembler autour des idées de Soral des gens issus de l'extrême-droite autochtone et d'autres de culture musulmane.

Comme le disait Paul Valéry : « Qui ne peut attaquer le raisonnement attaque le raisonneur. » Un adage français ajoute : « Quand on veut tuer son chien, on dit qu'il a la rage. » Ce sont bien là les procédés du MRAP.

Il est pour le moins cocasse d'illustrer l'accusation de racisme, sous-entendue par le terme « droite extrême », en signalant que j'approuve les propos d'un Noir et ceux d'un Blanc entouré d'Arabes de notoriété publique. (Les officines autoproclamées antiracistes, elles, sont généralement peuplées exclusivement de bon gauchistes bien blancs.) Il est donc manifeste (d'autant plus que ces exemples ne sont pas les seuls) que je ne juge pas les gens à la couleur de leur peau mais à leurs actes, à leurs propos, à leur état d'esprit, à leurs valeurs. Les personnes dont on a accolé le nom au mien ne sont pas racistes non plus, sauf d'après le MRAP pour qui est « raciste » quiconque aime son peuple et son pays.

Une « pensée du jour » que j'ai écrite avant cette affaire et qui paraîtra sur mon blog le 28 octobre porte : « Il n'y a pas de racisme entre gens du même bord. Les racistes sont ceux qui réduisent les antagonismes à des questions raciales. « Racisme » est l'accusation stupide et malhonnête des racistes qui s'ignorent. » Les antiracistes d'opérette vont m'adorer !

Sur le cas de Kemi Seba, malgré la « reductio ad hitlerum » faite par le MRAP, oui, j'applaudis sa démarche qui est celle d'un homme fier et honnête. Quand il était en France, sa posture en apparence anti-française » prêtait à confusion. En retournant de son plein gré dans son pays d'origine, il a prouvé sa cohérence, il a montré que c'était un homme de parole et un patriote. Je pouvais voir en lui un ennemi quand

il était ici (et cela, une fois de plus, n'a rien à voir avec la couleur de peau, donc le racisme) ; je le félicite non pas d'être parti mais d'être d'une rare droiture. Comment pourrais-je ne pas le féliciter, moi qui suis un homme de principes, quand sa démarche correspond à une des cinq attitudes cohérentes et intelligentes que j'ai décrites dans un des mes articles et qui, seules, peuvent éviter à la France une catastrophe ? Cet article, « Avis aux immigrés », rédigé en septembre 2010, a été publié par Riposte Laïque sous le titre « Question aux immigrés : Etes-vous du côté de la France, ou contre ses valeurs ? »

« Et vous, Arabes et Noirs de passage, travailleurs immigrés, descendants d'immigrés fiers de vos origines, conscients que votre place n'est pas ici et qui ne feignez pas d'être français ; patriotes d'ailleurs, vous qui aimez vos pays d'origine comme nous aimons le nôtre, vous qui n'avez pas l'impudeur d'appeler vos congénères à nous envahir et de nous taxer de racistes et de fascistes parce que nous ne consentons pas à être envahis ; vous qui plus que tout autre pouvez comprendre l'embarras des vrais humanistes que nous sommes face à une immigration démesurée et destructrice ; vous qui savez à quel degré de fureur et d'héroïsme peut porter le patriotisme aux abois parce que vous êtes de cette trempe, comprenez que, malgré tout le respect qu'inspire votre dignité, il est difficile de vous distinguer de la foule de nos ennemis – cela l'est d'autant plus que vous ne vous manifestez pas – et que, par conséquent, votre présence ajoute à nos inquiétudes. Votre refus de vous assimiler est légitime, la France ne l'exige ni des étrangers ni des touristes, mais ce refus prête à malentendus. N'étant pas des touristes, êtes-vous des étrangers ou des conquérants ? A vous de dissiper les doutes. A vous de démentir les capitalo-gauchistes qui vous décrètent Français sans vous consulter, qui vous prennent, qui nous prennent tous pour des débiles ; à vous d'affirmer que vous êtes étrangers et que vous partagez nos sentiments et nos principes. Mais soyez aussi conséquents : Annoncez que vous comptez retourner dans votre patrie et partez avant d'être

entraînés contre nous dans un conflit qui ne vous concerne pas ou, si vous différez votre départ, soutenez-nous ouvertement au lieu d'avoir l'air de nous défier et battez-vous à nos côtés. Vous ne pouvez pas rester sans être avec nous ou contre nous. »

(<http://philippelandeux.hautetfort.com/archive/2010/11/20/avis-aux-immigres.html>)

Quant à Alain Soral, j'avoue que je ne comprends toujours pas comment on peut honnêtement poursuivre au nom de l'antiracisme et de l'antifascisme un homme qui prône la réconciliation entre Français et immigrés (français ou non), en particulier musulmans. Je ne partage pas ses positions en la matière (elles me semblent bancales, contradictoires et irréalistes car anachroniques) et je l'ai déclaré dans un article publié non seulement sur mon blog, mais aussi sur Riposte Laïque et même Egalité & Réconciliation. Hé oui, les « fascistes » que nous sommes soi-disant avons le sens de la mesure et le goût du dialogue, sans barrière de partis et de races, contrairement aux antiracistes qui ne connaissent que l'invective, aux « antifas » qui existent par la violence et, de manière générale, aux gauchistes dont le sectarisme est sans égal.

<http://philippelandeux.hautetfort.com/archive/2010/11/24/alain-soral-bonnes-analyses-mauvaises-solutions.html>

Ceci étant, je ne rapporte pas sur mon blog les vidéos et articles dont je ne partage pas le contenu. En l'occurrence, je signale les interventions d'Alain Soral dans lesquelles il développe, avec sa virtuosité habituelle, des concepts politico-philosophiques intéressants et souvent pertinents. Car Alain Soral produit des concepts et fait tomber les masques, contrairement au MRAP qui vole au ras des pâquerettes et tapine pour le système à l'ombre des tribunaux.

Bien à vous

Eric W

Blog : <http://philippelandeux.hautetfort.com/>